

qui se trouva alors délivrée de sa maladie. Tous ceux qui, soit dans le palais, soit hors du palais, souffraient de toutes sortes de maladies, profitèrent de cette eau et obtinrent la guérison. Les sujets du roi de ce royaume qui venaient pour prendre de l'eau étaient innombrables.

Le paon dit au grand roi : « Il serait préférable de lier ma patte à une pièce de bois et de me laisser aller et venir à ma guise sur l'eau du lac; je prononcerai des incantations et cela permettra aux gens du peuple, à quelque distance qu'ils se trouvent, de venir prendre de l'eau autant qu'ils voudront. » Le roi approuva fort cette proposition; on amena donc une pièce de bois qu'on fit entrer dans l'eau du lac; perché à l'extrémité, (le paon) prononça des incantations (sur l'eau); les gens du peuple burent de cette eau; les sourds entendirent, les aveugles virent, les boiteux et les bossus se redressèrent tous.

Le paon dit au grand roi : « Tous ceux qui dans votre royaume souffraient de maladies ont été entièrement guéris; les gens du peuple me font des offrandes exactement comme si j'étais un dieu céleste; je n'aurai plus jamais envie de m'en aller; ô grand roi, il vous faut délier ma patte pour que je puisse aller de ci et de là en volant sur l'eau du lac; pour dormir, je me poserai sur cette poutre (de votre toit) afin d'y passer la nuit. » Le roi ordonna alors qu'on le déliât.

Quand il en eut été ainsi pendant plusieurs mois, (le paon), posé sur la poutre du toit, éclata de rire. Le roi lui ayant demandé pourquoi il riait, il répondit : « Je ris des trois sottises qui se sont produites dans le monde : la première est ma propre sottise; la seconde est la sottise du chasseur; la troisième est la sottise du roi. Moi, qui me trouvais accompagné de cinq cents épouses, je les ai abandonnées pour suivre le petit oiseau bleu; mes sentiments de concupiscence ont fait que j'ai été pris par le chasseur; telle a été ma propre sottise. Au chasseur j'ai